



# RILALE

REVUE  
INTERNATIONALE  
DE LINGUISTIQUE  
APPLIQUÉE, DE  
LITTÉRATURE ET  
D'ÉDUCATION

Volume 6, Numéro 1, Février 2023

ISSN 1840 - 9318

E-ISSN 1659 - 5521

[www.rilale-uac.org](http://www.rilale-uac.org)



FACULTE DES LETTRES,  
LANGUES, ARTS ET  
COMMUNICATION



UNIVERSITE  
D'ABOMEY-CALAVI

**Site web:** [www.rilale-uac.org](http://www.rilale-uac.org)

## *Indexations*



<https://issuu.com/rilaleuacinfo>



<https://bit.ly/2Y01Ckn>



<https://bit.ly/2IHsH9k>



<https://bit.ly/32KoHWZ>



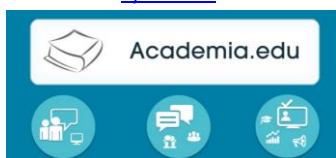
<https://www.webofscience.com/wos/author/record/2834520>



<https://europub.co.uk/journals/29669>



<https://isindexing.com/isi/viewjournal.php>



[https://www.academia.edu/39909972/REVUE\\_INTERNATIONALE\\_DE\\_LINGUISTIQUE\\_APPLIQUEE\\_DE\\_LITTERATURE\\_et\\_D\\_EDUCATION](https://www.academia.edu/39909972/REVUE_INTERNATIONALE_DE_LINGUISTIQUE_APPLIQUEE_DE_LITTERATURE_et_D_EDUCATION)



[http://cosmosimpactfactor.com/page/impact\\_factor/4400](http://cosmosimpactfactor.com/page/impact_factor/4400)



[https://ezb.uni-regensburg.de/ezeit/detail.phtml?bibid=AAAAA&colors=7&lang=en&jour\\_id=491977](https://ezb.uni-regensburg.de/ezeit/detail.phtml?bibid=AAAAA&colors=7&lang=en&jour_id=491977)



<https://www.ipindexing.com/country/benin>



# RILALE

*REVUE INTERNATIONALE DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE, DE  
LITTÉRATURE et D'ÉDUCATION*

*(Revue en ligne, imprimée, abstractée, indexée, et à comité de lecture)*

*Directeur de publication (Editorial Manager)*

Professeur Léonard Assogba KOUSSOUHON, Professeur Titulaire de Linguistique Anglaise Appliquée et de Littérature Africaine Anglophone (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

*Rédacteur en Chef (Editor-in-Chief)*

Professeur Innocent Sourou KOUTCHADE, Professeur Titulaire de Linguistique Anglaise Appliquée (Université d'Abomey-Calavi, Bénin).

*Rédacteur en Chef Adjoint (Editorial Assistant)*

Dr Etienne K. IWIKOTAN, Maître de Conférences de Linguistique et Didactique de l'Anglais (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

*Comité de rédaction (Editorial Secrétariat)*

Dr Ashani M. DOSSOUMOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Ulrich HINDEME, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Roger C. HOUMASSE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Albert O. KOUKPOSSI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

*Comité de lecture (Reviewers' Committee)*

Dr Fernand NOUWLIGBETO (Université d'Abomey-Calavi)

Dr Olou ABRAHAM (Université d'Abomey-Calavi)

Dr Bosson BRA DJÉRÉDOU, Université Felix-Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Dr Pédro Marius EGOUNLETI (Université d'Abomey-Calavi)

Dr Dossou Charles LIGAN (Université d'Abomey-Calavi)

Dr Kouessi Marius SOHOUE (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Yélian Constant AGUESSY (Université d' Abomey- Calavi)  
Dr Idrissou YERIMA ZIME (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Antoine HOUNHOENOU (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Germain SAGBO (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Raoul AHOANGANSI (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Servais AKPACA (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Fortuné AZON (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Mamadou DRAME (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)  
Dr Marius SOHOUE (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Flavien Dossou LANMANTCHION (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Hergie Alexis SEGUEDEME (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Alidou Razakou IBOURAHIMA BORO (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Théophile HOUNDJIO (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr André Cocou DATONDJI (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Bertin DANSOU (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Arlette Viviane HOUNHANOU (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Basile MEDENOU (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Codjo Timothée TOGBE (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Romain D. HOUNZANDJI (Université d'Abomey-Calavi)  
Dr Assogba Evariste KOTTIN (Université d'Abomey-Calavi)

*Comité Scientifique (Editorial Board)*

Professeur Maxime da CRUZ, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Placide CLEDJO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Pascal Okri TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Flavien GBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Akanni M. IGUE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Dominique BADA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Léonard A. KOUSSOUHON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Odile DOSSOU GUEDEGBE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Euloge OGOUWALE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Patrick Y. HOUESSO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Souleymane FAYE, Université Cheik Anta Diop, Sénégal  
Professeur Mbacké DIAGNE, Université Cheik Anta Diop, Sénégal  
Professeur Komla NUBUPO, Université de Lomé, Togo

Professeur Essowè Komla ESSIZEWA, Université de Lomé, Togo  
Professeur Atafei PEWISSI, Université de Lomé, Togo  
Professeur Laure-Clémence C. ZANOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Innocent Sourou KOUTCHADE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Yémalo Célestin AMOUSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Cyr Gervais ETENE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Estelle B. MINAFLINO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Julien GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Coffi SAMBIENI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Mensah W. TOKPONTO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Ibouraima YABI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Abou-Bakari IMOROU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Roch A. HOUNGNIHIN, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Rogatien TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Professeur Zorobi Philippe TOH, Université Alassane Ouattara, Côte-d'Ivoire  
Professeur Monique OUASSA-KOUARO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Euloge AKODJETIN, (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)  
Dr (MC) Jean-Euloge GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Vincent ATABAVIKPO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Raphael YEBOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Florentine A. HOUEDENOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Coffi Bertin YEHOUENOU, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Patrice AKOGBETO, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Sylvie de CHACUS, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Constant KPAO SARE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Nékoua P. Joseph SAHGUI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Charles Lambert BABADJIDE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Fidèle SOSSOUVI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Simplicite AGOSSAVI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Florentine S. AGBOTON, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Sylvestre Kouassi KOUAKOU, Université Cheik Anta Diop, Sénégal  
Dr (MC) Samuel DJENGUE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN, Université d'Abomey-Calavi  
Dr (MC) Ferdinand KPOHOUE, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Célestin GBAGUIDI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin  
Dr (MC) Ibrahim YEKINI, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Dr (MC) Sourou Corneille TEBA, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

### *Ligne éditoriale*

La *Revue Internationale de Linguistique Appliquée, Littérature et d'Éducation*- RILALE- est un journal, **en ligne et en version papier**, de spécialité créé aux fins de publication et de diffusion des résultats des travaux de recherche dans les domaines ci-après : linguistique appliquée, littératures, civilisations, science de l'éducation, sociologie de l'éducation, sociolinguistique, pragmatique, analyse du discours, psycholinguistique, didactique des langues, communication, etc. Ces travaux de recherche doivent être rédigés dans l'une des quatre langues à savoir : l'allemand, l'anglais, l'espagnole et le français.

L'objectif ultime de la RILALE est d'initier et de promouvoir des débats scientifiques de haut niveau au sein des spécialistes dans les domaines ci-dessus mentionnés dans le strict respect des principes académiques cardinaux d'authenticité et d'originalité des résultats de recherche. A cet effet, bien avant que l'article ne soit soumis aux réviseurs externes, il doit d'abord passer par le contrôle d'authenticité, d'originalité, d'honnêteté et de probité intellectuelle. Cette vérification se fait par le logiciel anti-plagiat.

En outre, les manuscrits soumis à étude à la RILALE ne doivent, ni faire l'objet d'une double soumission dans une autre revue, ni avoir été publiés auparavant.

## *Consignes aux auteurs*

### *Modalités de soumission*

Trois appels à contribution permanents sont lancés en février, juin et octobre pour faciliter la publication des trois volumes annuels. Les frais de publication s'élèvent à 70.000F CFA pour la parution en ligne et en version imprimée. Les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes :

**rilale.uac@gmail.com ; editor.rilale.uac@gmail.com**

### *Révision*

Chaque soumission est rigoureusement évaluée par deux instructeurs externes anonymes dans un délai d'un mois (les propositions sont anonymes pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés dans les langues ci-après : français, anglais, allemand, espagnole.

Les manuscrits doivent comporter un résumé de 150 à 200 mots au maximum en français-anglais, espagnole-anglais et allemand-anglais, avec cinq mots-clés dans les deux langues choisies. Le volume du manuscrit doit être compris entre 6.000 et 10.000 mots.

### *Présentation des contributions*

#### *Structure du texte*

- Le titre : il doit être succinct, précis, en majuscule et en gras.
- Le résumé : Les manuscrits doivent comporter un résumé de 150 à 200 mots au maximum en français-anglais, espagnole-anglais ou allemand-anglais, avec cinq mots-clés dans les deux langues choisies. Chaque résumé doit être rédigé suivant le plan ci-après : objectif-problème-méthode-résultats.
- L'introduction
- L'organisation du texte : l'organisation du texte suivra la subdivision en sections et sous-sections à l'aide des chiffres arabes:
  - 1. (Section)
  - 1.1 (sous-section)
  - 1.2 (sous-section)
  - 1.2.1 (subdivision de la sous-section)
  - 1.2.2 (subdivision de la sous-section)
- La conclusion
- Les références bibliographiques

**Mise en page** : Format A4; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche); Reliure = 0,50 cm;

**Style normal** (pour le corps de texte) : Police Book Antiqua 12 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief); paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

**Titre de l'article** : Police Book Antiqua 14 points, sans couleurs, en lettres majuscules, gras; paragraphe aligné à droite, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

**Titre 1** : Book Antiqua 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

**Titre 2** : Book Antiqua 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, interligne simple.

**Titre 3** : Book Antiqua 12 points, sans couleurs, gras; paragraphe gauche, interligne simple.

### *Citations dans le document*

Les références des citations doivent être présentées selon les normes de l'American Psychological Association (APA). Toute citation de plus de 40 mots (3 lignes) doit:

-être mise en retrait et sans guillemets

-avoir une taille de police réduite (10) et interligne simple.

Les références de citations dans le texte (**et non sous forme de notes de bas de page**) se présentent comme suit:

Lorsque le nom du ou des auteurs fait partie du texte, la date de publication est indiquée entre parenthèses suivies de la (des) page(s) citée(s).

Exemples :

- ✓ En effet, selon Avoce (2018, p. 201): «...» en français, et "...” en langues germaniques

Lorsque l'auteur reste anonyme jusqu'à la fin de la citation, tous les éléments de références sont mis entre parenthèses après celle-ci selon le schéma : Nom de l'Auteur, (année de publication, page(s) citée(s)):

Exemple :

- ✓ Comme le soutient l'Ecole fonctionnaliste, la langue est structurée pour exprimer trois significations importantes (Halliday, 1985, p.27).

Si le même auteur a fait paraître deux ouvrages ou articles la même année, citer le nom de l'auteur suivi de l'année d'édition et de la lettre 'a' pour le premier article, 'b' pour le second, etc.

Les références comportant plus de trois auteurs utiliseront la forme *et al.* après le nom du premier auteur, par exemple Koussouhon *et al.*, (2014, p .40).

Quant aux travaux acceptés pour publication, ils seront marqués 'sous presse' ou 'à paraître'.

### *Références Bibliographiques*

Police Book Antiqua 12 points, en norme APA. Voici quelques exemples :

#### **Livres**

Houbert, F. (2005). *Guide Pratique de la Traduction Juridique*. Paris : La Maison du Dictionnaire.

Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1985). *Language, Context, and Text: Aspects of Language in a Social-semiotic Perspective*. Oxford: Oxford University Press.

#### **Articles**

Sahgui, N.P. (2017). Représentation Socioculturelle de la Dot chez les Fulbés de la Commune de Matéri. *RESILAC : Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, 4(1), 392-412.

Koutchadé, I. S. (2015). Discourse Analysis of General Muhammadu Buhari's Official Acceptance Speech: A Systemic Functional Perspective. *International Journal of English Linguistics*, 5(5), 24-36. [doi.org/10.5539/ijel.v5n5p24](https://doi.org/10.5539/ijel.v5n5p24).

Pour avoir plus d'informations, veuillez consulter les sites suivants :

<https://etudiant.hepl.ch/files/live/sites/files-site/files/filiere-ps/programme-formation/normes-apa-stage-maeps-fps-hep-vaud.pdf>

<https://www.cogitatiopress.com/doc/APA Style Guide 7th edition 2022-08-25.pdf>

## *Sommaire*

1. SENSING THE AFRICAN WOMAN'S PLIGHT THROUGH IMAGERY: A READING OF YVONNE VERA'S *WITHOUT A NAME*. **Kokouvi Mawulé d'ALMEIDA** ----- 1
2. MICROSCOPIE DE L'APATRIDIE À DÈBO 2 (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE). **KONE Moussa & ADJET Affouda Abel** ----- 10
3. THE IMPACT OF TASK-BASED LANGUAGE TEACHING ON CONGOLESE STUDENTS' VERBAL COMMUNICATIVE PERFORMANCE. **KIMBOUALA NKAYA** ----- 27
4. LE NUMÉRIQUE, « ESPACE » DE PROMOTION EXISTENTIELLE DE L'ÉTHIQUE RELATIONNELLE DE L'HUMANITÉ. **N'DOUA Kouassi Clément & Moulo Elysée KOUASSI** ----- 43
5. DIE ÜBERSETZUNGSKOMPETENZ IM STUDIENGANG „LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES“ IN SENEGAL: EINE EMPIRISCHE UNTERSUCHUNG ZUR UNTERRICHTS- UND EVALUATIONSPRAXIS. **Ibrahima DIOP** ----- 56
6. FREEDOM: A MULTI-MEANING WORD IN THE AMERICAN CONTEXT. **Ferdinand KPOHOUE & Mathieu Dagbegnon HOUTOWADAN** ----- 77
7. CRISE DE LA FOI EN ANGLETERRE : EVOLUTION ET MANIFESTATIONS. **OUSSEYNOU DIOUF** ----- 89
8. TECHNIQUES AND PRINCIPLES OF TRANSLATION PRACTICE IN LANGUAGE EDUCATION. **KODJO SONOU G. Théophile & MOUSTAPHA BABALOLA Rissikatou** ----- 99
9. KONTRASTIVE ANALYSE DER ELISION IM FÖN UND IM DEUTSCHEN. **Comlan Athanase DEGBEVI** ----- 115



## KONTRASTIVE ANALYSE DER ELISION IM FŌN UND IM DEUTSCHEN

Comlan Athanase DEGBEVI

[degbecomase@yahoo.fr](mailto:degbecomase@yahoo.fr)

Université d'Abomey-Calavi

### ZUSAMMENFASSUNG

Dieser Artikel zielt auf die Beschreibung und die kontrastive Analyse der Elision als eines phonologischen Prozesses im Fŏn und im Deutschen ab. Tatsächlich beschreibt er die zwei Arten der Elision, die im Fŏn vorhanden sind, nämlich: die Aphere und die Apokope, das heist die Elision des Anfangslauts der zweiten Komponente eines zusammengesetzten Wortes und die des Endvokals von einem Verb in Kombination mit seiner Ergänzung (Objekt). Im Deutschen entdeckt er auch zwei Arten von Elision, nämlich Synkope und Apokope, d.h. Elision des Mittelvokals und die des Endvokals. Aus ihrer kontrastiven Analyse leitet er ab, dass Fŏn und Deutsch durch Apokope gekennzeichnet sind und dass Synkope im Deutschen vorhanden ist, aber in Fŏn fehlt, wenn sie in einfachen Wörtern gesucht wird.

Was das Fŏn betrifft, so enthält es eine im Deutschen seltene Aphere.

**Schlusselwort**er: Fŏn, Deutsch, kontrastive Analyse, Elision, Aphere

### RÉSUMÉ

Cet article a pour cible la description et l'analyse contrastive de l'élision en tant qu'un processus phonologique en fŏn et en allemand. En effet, il décrit les deux sortes d'élision qui existent en fŏn, à savoir : l'aphérèse et l'apocope, c'est-à-dire, l'élision du son initial de la deuxième composante d'un mot compose et celle du son vocalique final d'un verbe en combinaison avec son complément. En allemand, il découvre aussi deux sortes d'élision, à savoir, la syncope et l'apocope; c'est-à-dire l'élision de la voyelle médiane et celle de la voyelle finale. De leur analyse contrastive, il déduit que le fŏn et l'allemand sont caracterises par l'apocope et que la syncope est présente seulement en allemand, mais absente en fŏn lorsqu'on la cherche dans les mots simples. Quant au fŏn, il comporte l'aphérèse qui est rare en allemand.

**Mots-clés** : fŏn, allemand, analyse contrastive, élision, aphérèse

### ABSTRACT

This article aims at the description and the contrastive analysis of elision as a phonological process in Fŏn and German. Indeed, it describes the two kinds of elision that exist in Fŏn, namely: apheresis and apocope, that is, the elision of the initial sound of the second component of a compound word and that of the final vowel sound of a verb in combination with its complement. In German, it also discovers two kinds of elision, namely syncope and apocope, that is to say the elision of the middle vowel and that of the final vowel. From their contrastive analysis, it deduces that Fŏn and German are characterized by apocope and that syncope is present in German, but rare in Fŏn, when searching it in simple words.

**Keywords**: Fŏn, German, contrastive Analysis, elision, apheresis

### EINLEITUNG

Einer der phonologischen Prozesse in manchen natürlichen Sprachen ist Elision. Sie erscheint in den phonologischen, morphologischen und syntaktischen Strukturen unterschiedlicher Sprachen. Das vorliegende Thema, wovon ist hier Rede, umfasst

zugleich die Beschreibung und die kontrastive Analyse der Elision in zwei unterschiedlichen Sprachen, nämlich im Fon, einer Gbe-Sprache, und im Deutschen, einer germanischen Sprache. Das bedeutet, das Thema hat ein Doppelziel: ein deskriptiver und kontrastiver Zweck.

Deskriptiv ist das erste Ziel, weil die verschiedenen Elisionsarten in den jeweiligen Sprachen beschrieben werden sollen.

Kontrastiv ist das Ziel, indem diese verschiedenen Elisionsarten in den beiden Sprachen kontrastiv analysiert werden sollen.

Hier wird betont, dass der Begriff der Elision von einigen LinguistInnen schon abgehandelt wurde, und zwar: B. Akoha (1980), von T. Tchitchi (1984), von H. Höftmann (1993), von F. Gbeto (1997, 2006), von J. Meibauer (2007) usw.

### **Begründungen der Themenwahl**

Dieses Thema wird aus zwei bestimmten Gründen ausgewählt:

- Nach dem Lesen von der Arbeit von B. Akoha (1980) und H. Höftmann (1993) über

Elision im Fon war mir die Idee eingefallen, eine vergleichende Arbeit damit mit der Elision im Deutschen zu erledigen.

- Niemand hat bis jetzt solch eine kontrastive Arbeit geschrieben.

### **Zielsetzung**

Die vorliegende Arbeit zielt darauf ab, die Elision der Fonsprache tiefer zu beschreiben, deren Prozess sich auf mehreren Ebenen der Fon-Sprache abspielt.

### **Theorierahmen**

Das vorliegende Thema als kontrastive Untersuchung verlangt von mir die Theorie von R. Lado (1957). Die kontrastive Analyse der Sprachen liefert eine Sammlung von Gemeinsamkeiten und Unterschieden. Laut R. Lado (1957) ermöglichen die Beschreibung und die kontrastive Analyse der phonologischen Systeme sowohl in L1- als auch in L2-Sprachen eine Vorhersage der Probleme, die Lernende beim Erlernen der L2-Sprache haben könnten.

In dieser Arbeit wird eine Sammlung von Ähnlichkeiten und Unterschieden erzielt.

### **Forschungsvorgehensweisen**

Die Abhandlung des Artikels erforderte auf ersten Blick zwei Forschungsprozesse, nämlich: empirische und dokumentarische Forschung. Tatsächlich führte mich der erste Prozess zu Abomey und Bohicon, um einigen Informantinnen und Informanten

Fragen zum Phänomen der Elision im Fon zu stellen. Anschließend habe ich den zweiten Prozess durchgeführt, indem ich Dokumente zum Thema in der DEG-Bibliothek in der INALA-Bibliothek gesammelt habe; dazu gehören Bücher zur deutschen Phonologie, Doktorarbeiten, Master- und Maîtrise-Arbeiten und Artikel zur Phonologie sowie zur Morphosyntax des Deutschen und des Fon.

Danach entwarf ich mein Korpus.

### **Problemstellung**

Die Sprachen sind Kommunikationskanäle, wodurch sich die Menschen unterschiedlicher Kontinente, Länder sowie Regionen verständigen. Wenn die Sprachen aber nicht beschrieben werden und demzufolge nicht verständlich sind, können Leute nicht miteinander gut kommunizieren. Deswegen ist es wichtig heute, Sprachen im Einzelnen zu beschreiben und auch zu vergleichen, um ihren verständlichen Aspekt zu verbessern. In dieser Perspektive habe ich mich beschlossen, dieses Thema zu entwickeln. Dazu muss ich folgende Fragen beantworten:

- Was ist Elision?
- Wie manifestiert sie sich im Fon und im Deutschen?
- Welche Ähnlichkeiten und Unterschiede ergeben sich aus der Analyse dieses Parameters beider Sprachen?

### **Definition des Begriffs „Elision“**

Elision stammt aus dem lateinischen Wort „ē-lisio“, das bedeutet >Herausstoßen< Nach H. Bußmann (2008: 157) wird Elision definiert als „*Häufig vorkommender, artikulatorisch motivierter -> Lautwandel, bei dem unbetonte Vokale eliminiert werden, so dass kürzere Wörter, mit geringerem Artikulatorischen Aufwand, entstehen.*“. Pompino-Marschall (1995: 216) ist derselben Auffassung und gibt das am stärksten von der Elision betroffene Element im Deutschen an:

Diese Verkürzung- oder Kompression- betrifft vor allem die vokalischen Silbenkerne, insbesondere den Schwa-Laut [ə] als Reduktionsvokal, der z.B. in fließender Rede im Deutschen, so auch sehr häufig total ausfallen kann.

Kurz gesagt ist Elision der Ausfall eines unbetonten Lautes eines Wortes. B. Akoha (1980: 98) ist derselben Meinung und definiert Elision als «La non représentation d'un morphème au niveau phonologique». D.h. Elision ist der Ausfall eines Morphems auf phonologischer Ebene. Es wird auch betont, dass die Stelle des vokalischen oder konsonantischen Lautes in einer Silbe oder in einem Wort bestimmt die Art der Elision, die man haben kann. In Wirklichkeit gibt es drei Arten der Elision und zwar: Elision des Anfangslaut oder Aphärese, Elision des Inlautes oder Synkope und schließlich Elision des Auslautes oder Apokope.

## 1. Elision im Fɔn

Im Fɔn findet Elision unter wohldefinierten Bedingungen statt. H. Höftmann (1993: 61) stimmt zu und schreibt:

Die Erscheinung der Elision [im Fɔn] findet sich bei einigen syntaktischen Konstruktionen, so bei dem Aufeinandertreffen zweier Nomina (Genitivkonstruktion) oder bei Verb-Objekt-Verbindungen.

Das bedeutet, sie findet auf syntaktischer und morphologischer Ebene. B. Akoha (1980: 98) ist derselben Meinung und bestimmt die verschiedenen Anlautvokale und -Konsonant bzw. Morphem, die unter diesen Bedingungen ausgelassen werden:

Ce phénomène se produit en Fɔ-gbè dans certaines conditions bien précises ;  
ce sont :

- avec les voyelles /à-/ et /é-/
- avec la consonne /c/ de cè «mien»
- avec la syllabe tō de towè «tien»

(B. Akoha: 1980: 98)

Ich bin der Auffassung H. Höftmanns und B. Akohas und möchte hier die verschiedenen von den beiden erwähnten Bedingungen und Elemente beschreiben. Aber bevor ich mit der Beschreibung unterschiedlicher Fälle fortfahre, werde ich auf die genetische Klassifizierung, die geographische Darstellung und einige phonologische Aspekte des Fɔn als Sprache zurückkommen.

### 1.1. Klassifizierung und geographische Darstellung des Fɔn

Fɔn ist eine Tonsprache, die zum Gbe-Sprachkontinuum gehört. Es wird vorwiegend in Abomey, Bohicon, Agbangnizoun, Zakpota, Tindji, Covè und fast im ganzen Süd-Benin gesprochen. Es ist eine der bekanntesten Sprachen von Benin.

### 1.2. Einige phonologische Aspekte des Fɔn

#### 1.2.1. Konsonantenphoneme

Nach G. Guedou (1973), B. Akoha (1980) verfügt Fɔn über zweiundzwanzig (22) Konsonantenphoneme. Nach F. Gbeto (2000: 18) aber hat Fɔn 21 Konsonantenphoneme. Hier erscheinen zwei Konsonanten, die nicht in der Tabelle von Guedou und Akoha vorhanden sind: es geht um die Labio-Uvulare [ $\chi^w$ ,  $\varkappa^w$  ], die darüber hinaus als Konsonantenphoneme betrachtet werden. Ich bin der Meinung F. Gbetos. Also wird ihre Tabelle wie folgt dargestellt:

**Tabelle 1.** Konsonantensystem des Fɔn (im einheimischen Lexikon) (F. Gbeto, 2000, 18)

f	t	s		tʃ	k	χ	kp
$\chi^w$							

v	d	z		dʒ	g	ɸ	gb
ɸ <sup>w</sup>							
b		d	l	j <sup>1</sup>		w	

### 1.2.2. Vokalphoneme des Fɔn

Im Fɔn wie in den anderen Gbe-Sprachen gibt es zwölf (12) Vokale, unter denen es sieben (7) Oralvokale und fünf Nasalvokale vorhanden sind.

**Tabelle 2.** Vokalsystem des Fɔn

i/in			u/un
	e		o
	ɛ/ɛn	a/an	ɔ/ɔn

C. A. Dégbévi (2018: 34)

### 1.2.3. Silbenstruktur des Fɔn

Im Fɔn wie in den anderen Gbe-Sprachen gibt es nur offene Silben, da fast alle Silben auf einen Vokal enden.

#### Beispiele

1. àdògò „Bauch“    2. gànkpò „Eisen“    3. glèsi „Bauer“    4. dònă „Gabe“

Als Ausnahmen können Ideophone zitiert werden, wie zum Beispiel piŋpiŋ „klein und schön“, goŋgoŋ „sehr dick“

### 1.2.4. Tonsystem des Fɔn

Phonetisch gesehen hat Fɔn vier unterschiedliche Töne zur Verfügung: Hochton, Tiefton, Mittelton und Tief-Hochton.

**Tabelle 2.** Inventar der Töne im Fɔn

Tontypen	Symbole
Tiefton	[˘]
Hochton	[ˊ]
Mittelton	[ˉ] oder ohne Kennzeichnung
Tief-Hochton	[˘ˊ]

<sup>1</sup> Hier geht es um das Internationale phonetische Alphabet. D.h. der Palatallaut [ç] steht für [tʃ], der Palatallaut y steht für [j], der Palatalsallaut ny steht für [ɲ], und der stimmhafte Palatallaut [j] steht für [dʒ].

Diese verschiedenen Toneme und Töne haben eine distinktive Funktion im Fòn.

**Beispiele**

5. tó „Ohr“ / tò „Land“  
 6. só „Pferd“ / sò „morgen“  
 7. kpén „husten“ / kpèn „schwer sein“  
 8. nǒ „saugen“ / nò „bleiben“

Zusammenfassend hat Fòn 21 Konsonantenphoneme, 12 Vokale, offene Silben und vier Töne.

**1.3. Genitivkonstruktionen (N1+N2)**

Hier geht es um Genitivkonstruktionen, wobei der Anlaut des zweiten Gliedes (N2) des Kompositums elidiert wird. Dieser Anlaut kann das Präfix /à-/ oder /é-/ sein.

**1.3.1. Genitivkonstruktion (N1+N2) -> Präfix (N2) = (à-)**

Beim Kombinieren von zwei Nomina, um ein Nominalkompositum zu erhalten, stellt man fest, dass das Präfix (à-) des zweiten Nomens (N2) des Kompositums weggelassen wird.

**Beispiele**

9. /χwè´àzǎn/ -> χwèzán „Feiertag“      10. /vǒn´àmàsìn/ -> vǒnmàsìn  
 „Wurmkur“      /Wurm/Kräutertee/  
 /Jahr/Tag/      /Schlange/Frau/  
 11. /dàn àsǐ/ -> /dànsǐ „Anhänger des Vodun „dàn“      12. /gbò àtán/ ->  
 gbòtan „Bart des Bocks“      /Ziege/Bart/

Diese Art der Elision kann man als Aphärese betrachten. Denn der Vokal hier ist der Anfangslaut des zweiten Wortes der Genitivkonstruktion.

**1.3.2. Fall von N1+N2 [grammatikalischer Bestimmender] -> Präfix (N2) = (é-)**

Das Präfix (é-), das in den grammatikalischen Bestimmenden é.tòn „sein“, é.jé „dieser“ und é.né „dieser-da“ vorkommt, wird in bestimmten Kontexten ebenfalls getilgt.

Wenn eine Nominalphrase aus einem nominalen Bestimmten und einem grammatikalischen Bestimmenden besteht, ist die Bestimmungsreihenfolge Dé-Dt. Wenn unter diesen Bedingungen die Bestimmenden é.tòn, éjè oder éné sind, verlieren sie ihr Präfix é-.

**Beispiele**

13. /àlò´é.tòn/ -> /àlò tòn/ „seine Hand“      14. /χwé´é.tòn/ -> /χwé tòn/  
 „sein Haus“  
 /Hand/seine/      /Haus/seine/  
 15. /àlò´é.jé/ -> /àlò jē/ „Diese Hand“      16. /χwé´é.jé/ -> /χwé jé/ „Dieses  
 Haus“  
 /Hand/diese/      /Haus/dieses/  
 17. /àlò´é.né/ -> /àlò né/ „Jene Hand“      18. /χwé´é.né/ -> /χwé né/ „jenes  
 Haus“  
 /Hand/jene/      /Haus/jene/

**Bemerkung:** Die Elision des Bestimmenden é.tòn ist obligatorisch, aber die der letzten Bestimmenden é.jé und é.né ist nicht.

Die Art der Elision hier kann auch als Aphärese berücksichtigt werden.

#### 1.4. Fall von Verb + NErg

Die Kombination besteht aus einem Verb und einem Nomen als Ergänzung des Verbs. Das ist eine Art von seriellen Verben. In solcher Kombination wird, im Gegensatz zum Fall der Genitivkonstruktion, der Vokal des Verbs getilgt. Die Tilgung des Vokals wird oft graphisch durch Apostroph angedeutet.

##### Beispiele

19. /dè´àvò/ -> /d´àvò/ „sich entkleiden“      20. /wà àdžǒ/ ->  
 /w´àdžǒ/ „handeln“  
 /abnehmen/Stoff/      /machen/Handel/  
 21. /nǒ´ànǒ/ -> /n´ànǒ/ „saugen“      22. /džè´àwǎ/ -  
 >/dž´àwǎ/ „sich freuen“

**NB:** Ist der Verbvokal nasal, so findet häufig eine progressive Assimilation an den oralen Anlautvokal des nachstehenden Nomens.

##### Beispiele

23. /kèn´àqũ/ -> /k´àndũ/ „abbeißen“      24. /džǐdžón´aji/ -> džǐdž´aji  
 /sich niederlegen“

Auf syntaktischer Ebene kann Elision auch hervorragend sein.

##### Beispiele

25. /jè gòsin àgògbé bo dè àvò dó àji -> [jè gòsin àgògbé bó d´àvò d´ajǐ]  
 /sie/zurückkommen/Fest/und/entkleiden/auf/Boden/  
 „Sie kamen von einer Party und zogen sich aus“  
 26. /vǐ ɔ kèn àqũ mǐ/ -> [vǐ ɔ k´àndũ mi]  
 /Kind/das/abbeißen/mich/  
 „Das Kind hat mich abgebissen“



## 2. Elision im Deutschen

Im Deutschen betrifft die Elision hauptsächlich den stimmlosen Vokal [ə]. Es kommt aber auch vor, dass die Sprechgeschwindigkeiten dazu führen, dass Plosive auch vor Nasalen wegfallen. Bevor einige von ihnen aber hier dargestellt werden, werden die genetische Klassifizierung, geographische Verbreitung und ein Überblick über die Phonologie des Deutschen präsentiert werden.

### 2.1. Genetische Klassifizierung und geographische Verbreitung des Deutschen

Deutsch ist eine germanische Sprache wie Englisch, Dänisch, Afrikaans und wird als Muttersprache in Deutschland, in Österreich und in Liechtenstein gesprochen. Es ist eine akzentuelle Sprache, in welcher der Akzent in bestimmten Fällen eine distinktive Rolle spielt.

### 2.2. Überblick über Phonologie des Deutschen

#### 2.2.1. Konsonantensystem des Deutschen

Das deutsche Konsonantensystem besteht aus 20 Konsonantenphonemen nach Flämig (1991: 600), die dargestellt werden, wie folgt: (3)

**Tabelle 3.** Konsonantenphoneme des Deutschen

	Bi-labial	Labio-Dental	Dental	Alveolar	Post-alveolar	Palatal	Velar	Uvular	Glottal
Plosive	p			t			k		
	b			d			g		
Frikative		f		s	ʃ		x		h
		v		z		j			
Affrikaten		pf		ts					
Nasale	m			n					
Laterale				l					
Vibranten				r					

(Quelle: Flämig (1991: 600))

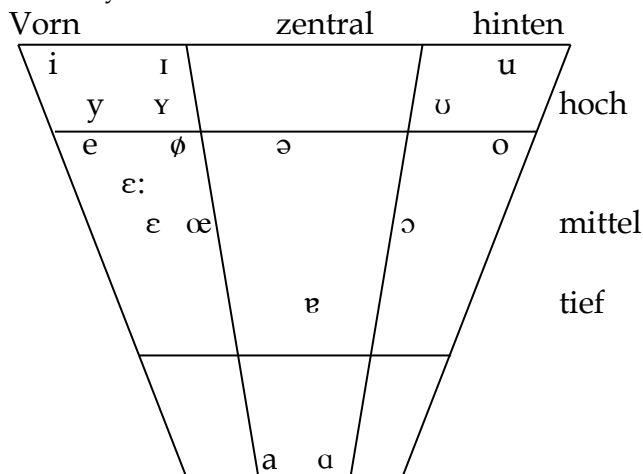
Als Illustrationen haben wir folgende Beispiele:

34. Pein	-	Bein	[p] - [b]
35. Panne	-	Tanne	[p] - [t]
36. Tank "	-	Dank	[t] - [d]
37. Saal	-	Schule	[z] - [ʃ]

### 2.2.2. Vokalsystem des Deutschen

Das deutsche Vokalinventar enthält 17 Vokale, die alle oral sind. Ihre Tabelle ist folgende (4):

**Tabelle 4.** Vokalsystem des Deutschen



(Quelle: T. Becker: 1998: 11)

Aus der Tabelle ergeben sich folgende Beobachtungen:

- alle hinteren Vokale sind gerundet und stehen in Opposition mit Zentralvokalen.

**Beispiele:**

- |          |   |      |             |
|----------|---|------|-------------|
| 38. Buch | - | Bach | [u:] - [a]  |
| 39. doch | - | Dach | [ɔ] - [a]   |
| 40. Rot  | - | Rat  | [o:] - [a:] |
| 41. Hund | - | Hand | [ʊ] - [a]   |

### 2.2.3. Silbenstruktur im Deutschen

Die Silbenstruktur wurde von vielen Linguisten untersucht, namentlich Essen (1951), Ladefoged/Maddieson (1990: 93-94), Wiese (1996: 33-55), Ramers (1998: 75) und Meibauer (2007: 103-118). Diese Linguisten haben alle übereingestimmt, dass der Begriff der Silbe mehrdeutig ist. Sie haben auch erkannt, dass die Silben als prosodische, besonders rhythmische Einheiten einer Sprache gelten. Als rhythmische Einheiten also spielen sie nach Wiese (1996: 33) besonders eine notwendige Rolle in der Kommunikation und zwar in Liedern und Gedichten.

Was die Silbenstruktur anbelangt, kann man sagen, dass Deutsch über offene und geschlossene Silben verfügt.

**Beispiele:**

42. Öl 43. Haus 44. Kuli 45. Wohnung 46. Arbeit 47. Vieh  
48. Frau

### 2.2.4. Akzentstruktur des Deutschen

Deutsch gehört - wie die meisten europäischen Sprachen - zu den Intonationssprachen. In diesen Sprachen sind die Tonmuster nur auf Satzebene phonologisch relevant, Dubois (1994: 256). Trotzdem kann man feststellen, dass der Akzent im Deutschen in bestimmten Fällen eine distinktive Funktion hat.

#### Beispiele

49. unterstellen „etwas in einen Raum stellen“ /unterstellen „von jemandem etwas Negatives glauben“

50. übersetzen „jemanden mit einem Boot von einem Ufer ans andere bringen“ / übersetzen „einen Text mündlich oder schriftlich in einer anderen Sprache wiedergeben“

Zusammenfassend hat Deutsch 20 Konsonantenphoneme, 17 Oralvokale, 3 Diphthonge, offene und geschlossene Silben und Akzente, die in bestimmten Fällen eine distinktive Funktion haben.

### 2.3. Elision des Schwa-Lautes

Die Schwa-Elision erscheint in zwei bestimmten Kontexten: vor Sonorant in der einzigen Schwa-Silbe und in der Umgebung von Sonorant. K. Kohler (1979: 17) und F. Conrad (2010: 22) stimmen zu, indem sie folgendes schreiben:

unbetonte, dem Akzent unmittelbar folgende Schwa-Silbe ist in zwei Kontexten besonders elisionsanfällig: a) Schwa vor Sonorant in der einzigen Schwa-Silbe des Wortes (e. g. Segel [ze:gl]) und b) Schwa in der Umgebung von Sonorant in der ersten von zwei aufeinanderfolgenden Schwa-Silben.“

Ich möchte jeden der beiden Kontexte hier darstellen und illustrieren.

#### 2.3.1. Schwa-Elision vor dem Sonoranten in der einzigen Schwa-Silbe

Diese betrifft nach F. Conrad (2010: 23) die Verbindungen *-en*, *-em*, *-el*, und *-er* als Endungen entweder der Nomina, der Verben oder der Possessivpronomina.

#### Beispiele

51. Leben -> [ˈle:bm̩] 52. lesen -> [ˈle:sn̩] 53. reden -> [ˈre:d̩n̩] 54. Regel -> [ˈre:gl̩]  
55. Kugel -> [ˈku:gl̩]

Der Vokalausfall hier betrifft die Apokope, weil die verschiedenen Beispiele zeigen, dass das Schwa als Auslaut der Wörter beim Prozess getilgt wird.

Nachdem das Schwa ausgelassen wird, übernimmt der Sonorant in vielen Fällen silbische Funktion. J. Meibauer (2007: 108) hat dieselbe Bemerkung gemacht: „Fehlt in einer Silbe ein Vokal, so bildet ein sonoranter Konsonant den Silbengipfel. Dies ist im Deutschen immer der Fall, wenn Schwa vor einem Sonoranten ausfällt.“

**Ausnahme:** Vor Obstruenten wird Schwa nicht getilgt.

### 2.3.2. *Schwa-Elision in der Umgebung der Sonoranten*

Dieser zweite Kontext umfasst viele flektierte Adjektive und Substantive sowie konjugierte Verben.

#### **Beispiele**

56. unsere (Wohnung) -> unsre (Wohnung)                      57. gesesene -> [gəle:snə]

**NB:** Beide Formen stehen „fakultativ zur Verfügung, je nach Sprechgeschwindigkeit, rhythmischer Umgebung und Belieben“ (F. Conrad: 2010: 22, Meinhold/Stock 1982: 201).

Die Elisionsart, die hier beschrieben wird, ist auch eine Synkope, weil der Prozess in innerer Seite jedes Adjektivs bzw. jedes Perfektpartizips stattfindet.

Um die beiden Elisionskontexte des Schwa zusammenzufassen, möchte ich folgende Tabelle von F. Conrad (2010: 23) erzielen:

**Tabelle 5.** Kontexte der ə-Elision im Deutschen

Deutsch		
Kontext	a) ə vor Son. (einzige Schwa-Silbe im Wort)	b) Schwa-Silbe nach Akzent und vor weiterer Silbe
	-en/-em/-el/-er	Schwa vor/nach Son.
Elision	Ja	fakultativ

(Quelle: F. Conrad: 2010: 23) (Son. = Sonorant; Ja = möglich; Nein = nicht möglich)

### 2.3.3. *Plosiv-Elision in der Umgebung der Sonoranten*

Dieser Prozess der Elision findet dank der vom Sprecher beobachteten Sprechgeschwindigkeit statt. J. Meibauer (2007: 96) hat dieselbe Bemerkung gemacht, indem er folgendes schreibt:

Die Explizitform mit Schwa in der unbetonten Endsilbe der Wörter werden schrittweise in weniger explizite Formen überführt. Diese Alternationen unterliegen folgenden Bedingungen:

- Von den sprachexternen Faktoren sind alle Reduktionsstufen mitbedingt: sowohl ein höheres Sprechtempo als auch die Wahl einer niedrigen Stilebene (Umgangssprache) führt zu stärkerer Reduktion. [...]. Die Kommunikationssituation beeinflusst eben den Reduktionsprozess.

Er hat darüber einige Beispiele wie folgende gegeben (J. Meibauer: 2007: 95/(50)a und (50)b):

- 58. Leben [le:bən] -> [le:bŋ] -> [le:bm] -> [le:m] -> [le:m:] -> [le:m] -> [lem]
- 59. reden [re:dən] -> [re:dŋ] -> [re:n] -> [re:n:] -> [re:n] -> [ren]

### 3. Kontrastive Analyse

In dieser Analyse werden die verschiedenen Elisionstypen hervorgehoben. Im Einzelnen werden die unterschiedlichen Bedingungen erwähnt, unter denen die Elisionsprozesse entstehen können. Daraus werden die Ähnlichkeiten und Unterschiede hervorheben, welche die beiden Sprachen kennzeichnen.

#### 3.1. Ähnlichkeiten zwischen den beiden Sprachen

Auf den ersten Blick wird gemerkt, dass Elision in beiden Sprachen vorhanden ist. Sie betrifft sowohl vokalische Laute als auch konsonantische Laute in beiden Sprachen. Was die Vokallaute angeht, werden die Auslaute einiger Wörter im Fòn und im Deutschen betroffen:

##### Beispiele

- 60. /dè´ àvò/ -> /d´àvò/ „sich entkleiden“
- 61. /wà`àdʒǒ/ -> /w´àdʒǒ/ „handeln“
- /abnehmen/Stoff/
- /machen/Handel/
- 62. /nǒ´ànǒ/ -> /n´anǒ/ „saugen“
- 63. /dʒè´àwǎ/ ->/dʒ´àwá/ „sich freuen“
- 64. Leben -> [le:bm]
- 65. lesen -> [le:sn]
- 66. reden -> [re:dŋ]
- 67. Regel -> [re:gl]
- 68. Kugel-> [ku:gl]

Das bedeutet, die beiden Sprachen enthalten einen gleichen Elisionstyp: die Apokope

#### 3.2. Unterschiede zwischen den beiden Sprachen

Parallel zu den Ähnlichkeiten sind die Unterschiede zahlreicher. Tatsächlich wird festgestellt, dass der Vokalausfall in inneren einfachen Wörtern nur im Deutschen vorhanden ist. Als Beispiele können folgende Fälle noch einmal zitiert werden:

- 69. unsere (Wohnung) -> unsre (Wohnung)
- 70. gesene -> [gəle:snə]

Man kann von Synkope im Fòn sprechen, wenn es um Zusammensetzungen bzw. Komposita geht.

Im Fòn gibt es hingegen den Ausfall der Anlautvokale und -konsonanten, was selten im Deutschen vorkommt.

**Beispiele**

- |  |   |
|--|---|
| 71. /àlò 'é.tòn/ -> /àlō tòn/ „seine Hand“ | 72. /χwé 'é.tòn/ -> /χwé tòn/<br>„sein Haus“  |
| 73. /vĩ 'tjè/ -> /vĩ è/ „mein Kind“        |   |
| 74. /àtó 'tōwè/ -> /àtó wé/ „dein Vater“   | 75. /ànò 'tōwè/ -> /ànō wè/<br>„deine Mutter“ |

Endlich kann auch gemerkt werden, dass die Elision von Obstruenten vor Nasalen im Deutschen erscheint. Im Fòn hingegen gibt es keine gleiche Elision, sondern eine Nasalisierung des Objekts des Verbes.

**SCHLUSSFOLGERUNG**

Zum Schluss kann gesagt werden, dass Elision als phonologischer Prozess im Fòn und im Deutschen vorkommt. Die Bedingungen aber, unter denen sie in den beiden Sprachen erscheint, sind verschieden. Im Fòn findet sie in Genitivkonstruktionen, d.h. in Nomen-Komposita statt, was im Deutschen nicht der Fall ist, sondern die Hinzufügung der Epenthese. Im Deutschen erscheint die Synkope, anders gesagt der Ausfall eines Wortinlauts, d.h. in dem Inneren der Adjektive bzw. der Perfektpartizipien. Im Fòn aber kommt sie nur in den Zusammensetzungen bzw. Komposita vor. Trotz dieser verschiedenen Unterschiede gibt es einige Ähnlichkeiten, nämlich in Bezug auf den Ausfall des Wortauslautes, d.h. die Apokope. Denn die Elision des Schwa als Auslaut eines deutschen Wortes und die des Verbauslauts im Fòn sind ähnlich.

**BIBLIOGRAPHIE**

Akoha, A. B. (1980). *Quelques éléments d'une grammaire du Fon-Gbe (fɔ̃-gbe): Nominal et Syntagme nominal*. Thèse du troisième Cycle de Linguistique. Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris III.

Becker, T. (1998). *Phonetik und Phonologie des Deutschen mit kontrastiven (deutsch-ungarischen) Aufgabe*. Bölcsész Konzorcium. Minden jog fenntartva!

Bußmann, H. (2008). *Lexikon der Sprachwissenschaft*. By Alfred Kröner Verlag in Stuttgart

Conrad, F. (2010). *Schwa-Elision und die Wortprosodie des Luxemburgischen*. Magisterarbeit Bamberg und Luxemburg

Degbevi, C. A. (2018). *Kotafon et Allemand en Contraste : phonologie et morphologie*. Editions universitaires européennes. Beau Bassin

- Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Flämig, W. (1991). *Grammatik des Deutschen: Einführung in Struktur- und Wirkungszusammenhänge*. Akademie Verlag GmbH, Berlin
- Gbeto, F. .2000. *Les emprunts linguistiques d'origine européenne en Fon* (Nouveau Kwa, Gbe: Bénin). Rüdiger Köppe Verlag. Köln.
- Höftmann, H. (1993). *Grammatik des Fɔn*. Langenscheidt. Verlag Enzyklopädie Leipzig, München, Wien, Zürich, New York.
- Kohler K. (1979). *KOARTIKULATION UND STEUERUNG IM DEUTSCHEN*.in Conrad, F. .2010. *Schwa-Elision und die Wortprosodie des Luxemburgischen*. Magisterarbeit Bamberg und Luxemburg
- Lado, R. (1957). *Linguistics Across Cultures: Applied Linguistics For Language Teachers*, Ann Arbor, Univ. Of Michigan Press,
- Meibauer, J. (2007). *Einführung in die germanistische Linguistik*. J.B. Metzlersche Verlagsbuchhandlung und Carl Ernst Poeschel Verlag GmbH in Stuttgart
- Pompino-Marschall, B. (1995). *Einführung in die Phonetik*. Berlin: Walter de Gruyter.
- Tchitchi, Y., T. (1984). *Systématique de l'ajagbe*. Thèse pour le doctorat du 3<sup>ème</sup> cycle. Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris II (INALCO)
- Wiese, R. (1996). *The phonology of German*. New York: Oxford Press Inc.